

NOUVELLES DU CAMPUS

« Il n'y a pas d'enthousiasme sans sagesse, ni de sagesse sans générosité » Paul Éluard

Édito — par Agnès R.-T.

Chaque jour, le projet du Campus devient un peu plus réalité. Un cœur bat très fort au château de Forges. Il pulse des multiples initiatives, échanges, rencontres, réalisations que les membres du Campus et les réseaux d'amis entreprennent pour le faire advenir. Non seulement la vie au château résiste aux grands froids de l'hiver, les visiteurs et activités ne faiblissent pas, mais, aux dires de tous ceux qui y viennent, cela réchauffe leur ardeur et leur enthousiasme pour le Campus et dans leur propre vie.

Il n'était pourtant pas évident le choix d'avoir un lieu dédié pour le Campus. Beaucoup d'arguments très rationnels pouvaient y être opposés. Reconnaissons qu'il est assez fou, en effet, de vouloir transformer cette passoire thermique qu'est le château en bâtiment zéro carbone ! Mais au fur et à mesure que le projet s'incarne, ce choix s'avère une dimension essentielle à la réussite du Campus !

Venir à Forges, pénétrer cette immense bâtisse, découvrir la cuisine communautaire et s'y retrouver au chaud avec les Forgeois et leurs visiteurs, Wwoofeurs ou chercheurs, manger les légumes du potager, donner un coup de main, avoir froid certes, mais se dépenser physiquement et se réchauffer aux liens qui se tissent, partager expériences et interrogations avec chacun.e et tou.te.s, c'est faire un pas de côté propice à un changement de regard sur notre monde, ses menaces et ses possibles. Une petite voix en soi murmure qu'on peut ne pas se laisser engloutir par le catastrophisme ou la collapsologie mal assimilée et que l'inattendu peut survenir !

Le Campus veut tenir ensemble ces deux mouvements : affronter le réalisme du diagnostic climatique, environnemental, économique et social, qui, disons-le, est assez effrayant, et susciter l'action pour éviter le pire et même découvrir le meilleur : un bien vivre partagé et soutenable pour tous. Le Campus fait clairement le pari qu'à vivre des liens de solidarité et de partage, de bienveillance et d'honnêteté les uns envers les autres, cela crée l'énergie nécessaire pour ouvrir des possibles que l'on croyait impossibles.

Oui, il fallait bien un lieu où se « déplacer » pour expérimenter combien le réel n'est pas monolithique et immuable. Il est et sera ce que nous décidons d'en faire même si cela demande à chacun l'effort de se former et de s'engager.



Mise en place de la bibliothèque !

Du Wwoofing à Forges !

Depuis le 10 janvier, le château connaît de nouvelles et nouveaux résidents: des Wwoofeuses et Wwoofeurs, qui nous sont arrivé.e.s grâce à l'association Wwoof France. Le principe du Wwoofing est en effet de proposer à des bénévoles tout type de mission centrée sur l'agriculture biologique. En échange de quelques heures de travail quotidien, à la ferme ou dans une structure agricole, le gîte et le couvert leur sont offerts. L'objectif du Wwoofing est de faire connaître les principes de l'agriculture biologique, du maraîchage et/ou de la permaculture à des personnes désireuses de quitter un mode de vie urbain pour quelques semaines et de s'ouvrir à des expériences rurales et solidaires, dans un cadre valorisant l'entraide, l'accueil et le dialogue.

Or depuis que le Campus de la Transition a décidé d'ouvrir le domaine de Forges à ce type d'accueil, les candidat.e.s au Wwoofing sont légion! Les tout premiers à nous avoir rejoints sur place sont Rémi, Grégoire, Déborah et Laëtitia. Grâce à leur aide, la bibliothèque a été montée dans la salle du premier étage (côté Est), les travaux d'entretien dans les chambre du deuxième étage ont commencé, les planches du potager sont fin prêtes à affronter l'hiver... Un grand merci à eux quatre pour leur



Rémi en pleine action...

générosité, leur bonne humeur et leur soin dans toutes ces tâches !
Pour mieux comprendre le quotidien d'un.e Wwoofeur.se, le mieux est encore de leur donner la parole et d'écouter leur ressenti...

Texte : le quotidien d'un.e Wwoofeur.se, par Rémi et Grégoire

Après avoir pris un petit déjeuner copieux, le wwoofeur se retrouve avec ses condisciples afin qu'ils communiquent leur état d'esprit et qu'ils se coordonnent sur les différentes activités de la journée. Le wwoofeur, habile de ses dix doigts, peut alors démarrer lesdites activités. Lorsque la faim se fait sentir, le wwoofeur entame la préparation de son repas du midi. Après s'être sustenté, le wwoofeur plein d'énergie et d'enthousiasme repart à l'assaut du château. Quand la journée se termine, le wwoofeur, satisfait, célèbre collectivement le travail accompli !

Histoire du chou de Bruxelles, par Grégoire

Moi, petit homme venant du fin fond de la Belgique,
Je vais vous raconter l'histoire d'un légume provenant de la
façade atlantique.

Dérivé du chou Milan,
J'ai été introduit il y a près de 400 ans.

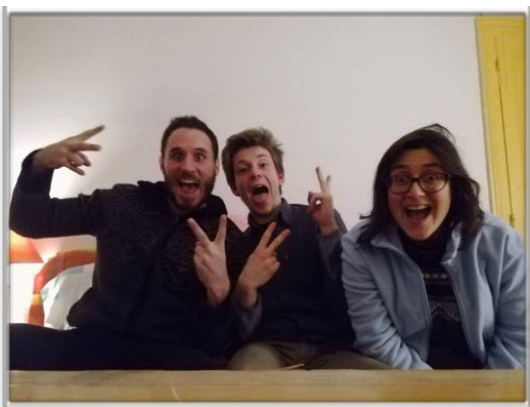
Au 17ème siècle, la population est en pleine croissance.
Les gens ont faim, il faut nourrir la ville
Les maraîchers font appel à leurs connaissances
Et créent un légume dans la commune de St Gilles.

Contrairement aux autres membres de ma famille, je suis
cultivé à la verticale
Comme je prend moins d'espace, je me démocratise et
devient une référence mondiale

Malgré mon goût qui laisse à désirer
Les habitants du Campus seront toujours ravis de m'avoir
dans leurs assiettes
Puisque c'est ce gentil Yves qui m'a amené
Ils devront me manger jusqu'à la dernière miette.



Ainsi que Grégoire, pour la couche chaude du potager



Quelques témoignages

Rémi — Cela fait cinq ans que je m'intéresse aux enjeux de la transition écologique, mais je n'avais jamais espéré qu'un tel lieu puisse exister. J'ai découvert le Campus par le plus grand des hasards; je rentrais de voyage en octobre 2018 et je souhaitais commencer un wwoofing pour janvier 2019. C'est alors que j'ai vu, sur mon fil d'actualités Facebook, un post de Gaël Giraud qui mentionnait l'appel

à wwoofeurs pour le Campus; c'était parfait! En effet, ce qui me manque habituellement dans le wwoofing, c'est l'absence de théorie et de mise en perspective des activités que l'on mène, avec la dominance du pratico-pratique, un accueil et une intégration chez des familles qui vont privilégier la découverte d'un mode de vie concret plutôt qu'un apport scientifique et théorique. Or parfois, dans certains cercles écologistes, dès qu'on commence à aborder les enjeux d'un point de vue théorique, on risque de tomber sur des points de vue ésotériques ou marginaux, ce qui ne me convient pas. Avec le Campus, c'est la première fois que je tombe sur un lieu alliant les enjeux théoriques et les modalités pratiques de mise en transition d'un lieu précis. Depuis que je suis arrivé au château, au moins toutes mes attentes ont été remplies !

Hélène (wwoofeuse) — Je craignais que le projet ne soit trop théorique, car je suis davantage dans la pratique et l'expérimentation; or une semaine après son arrivée au Campus, Rémi m'appelle et m'invite à venir: le lieu réconcilie précisément nos deux types d'attentes. Je me suis tout de suite sentie très bien accueillie, sans ennui ni lassitude, ni marginalisation. En particulier, j'ai adoré la journée passée en compagnie des haut-fonctionnaires Marocains...

Rémi — Oui, tout le déroulé de la journée, avec la conférence de Gaël et Xavier, le Deep-Time Walk et les activités de soirée, a été une révélation : alors que je me sens souvent assez seul dans mes cercles d'amitié et de famille pour parler de ces sujets, je me suis soudain retrouvé au milieu de plus de trente personnes intéressées par les mêmes questionnements. Sur un autre sujet, les échanges que j'ai pu avoir avec Grégoire (wwoofeur arrivé en même temps) ont été très enrichissants pour chacun de nous.

Hélène — Ce qui est formidable ici, c'est que les relations de confiance se tissent de manière extrêmement naturelle entre les habitant.e.s du Campus; toutes ces personnes d'origine et d'identité si différentes s'entendent très bien, sans malaise. C'est très rare et précieux. Seules comptent l'ouverture d'esprit, l'empathie et la confiance: c'est ce qui garantit qu'un vrai dialogue est possible, pour avancer très loin et très fort dans ce projet. N'est-ce pas le meilleur exemple de la création collective du *commun*? »

Les Wwoofeur.se.s et Émeline B.

Une minute, une œuvre

Rita Mestokocho, Née de la pluie et de la terre, 2014.

Rita Mestokocho est une militante, écrivaine et poète innue, née en 1966 à Mingan (réserve innue, Nord du Québec). Depuis ses études, elle ne cesse de lutter pour la reconnaissance de la culture innue au sein du Canada et dans le monde entier. Les minorités autochtones, en particulier celle des Innus, ont en effet longtemps été la proie de violences et de velléités de marginalisation de la part des gouvernements centraux (canadien, états-unien, etc.). Le rôle des artistes et activistes comme Rita est de promouvoir leur culture et de plaider en faveur d'une meilleure intégration politique et sociale de ces minorités, dont les arts, la langue et l'ensemble des traditions font patrie intégrante du patrimoine de l'humanité.

Dans ce recueil, préfacé par J. M. Le Clezio et illustré par les splendides photographies de Patricia Lefebvre, les poèmes délicatement ciselés en français et innu nous plongent dans des paysages de terre et d'eau, de glace et de neige, qui nous éveillent à la beauté et à la fragilité de l'existence. De purs instants de délicatesse, à l'instar de ce poème, intitulé « Femme du matin rouge » (p. 13):

Il y a des matins

Où le silence captive toute la place de notre vie

Et là on a besoin d'entendre

Un son une musique le vent

On a besoin d'écouter l'autre

Soi-même...

L'hiver est un moment de réflexion

Où notre corps habite nos pensées.

Moi je garde le silence pour mieux entendre la vie. »

Émeline B.

Des haut-fonctionnaires et cadres d'entreprise en formation au Campus, 26 janvier

Alors que la neige finissait doucement de fondre, le château a connu un joli coup de chaud le samedi 26 janvier: une vingtaine de haut-fonctionnaires marocains ont effectivement été invités à passer la journée sur le domaine, à l'initiative d'Annick Vignes, professeur à l'École des Ponts et coordinatrice de la semaine de formation que ces élèves sont venus suivre en France. Après un accueil en fin de matinée et une présentation du projet et du site par Xavier de Bénazé, Forgeois habitant permanent du château, un déjeuner composé de produits du terroir a été servi dans la salle de réception du rez-de-chaussée. Au menu: brie de Meaux, soupe de légumes fournis par des maraîchers de Seine et Marne, salade et gâteaux confectionnés par les petites mains du Campus.



Le Brie de Meaux, star du jour !

L'après-midi s'est déroulée en deux temps. Afin de prendre l'air et de découvrir les environs, tou.te.s ont pris part à un Deep-Time Walk de presque 5 km — soit presque 5 milliards d'années à remonter vers le présent, depuis la création de la Terre il y a 4,6 milliards d'années! Chaque kilomètre parcouru correspond en effet à une remontée dans le temps de 1 milliard d'années... De quoi donner le vertige. Les petits hameaux de St Germain Laval en ont été tout retournés... La bonne humeur ambiante a permis de réchauffer l'atmosphère et de traverser les averses bien fraîches du dernier kilomètre — soit le dernier milliard d'années — sans peine.

Dans un deuxième temps, Gaël Giraud, Xavier Ricard et Cécile Renouard ont animé une conférence à trois voix sur le thème des communs ainsi que d'une vision de l'économie et de l'anthropologie tournée vers les Suds. Les questions ont été

Recette : Gratin de courge aux épices

Ingrédients (4 pers.)

Une belle courge ou tranche de potiron
2 patates douces
3 ou 4 oignons
Un peu d'ail
1 cuillerée d'huile d'olives
1 pincée de sel
Des épices: curry, curcuma, cumin...

Préparation

Préchauffez votre four à 180°C. Faites revenir les oignons dans une grande poêle, à feu très doux, pour qu'ils ne brûlent pas. Ajoutez l'ail. Réservez. Coupez la courge ou le potiron en petits cubes; la peau peut être laissée s'il s'agit de légumes bio. Dans tous les cas, bien les laver auparavant. Pelez et coupez en cubes les patates douces. Dans un grand plat, mélangez les légumes, les oignons et plusieurs cuillerées d'épices. Si vous le souhaitez, recouvrez de gruyère râpé ou de tout autre fromage. Mais la version sans fromage est tout aussi savoureuse, grâce aux épices.

Recouvrez le plat d'un couvercle qui passe au four (évitez le papier d'aluminium, pas très écolo ni sain!), enfournez pour une heure ou plus si les légumes ne sont pas assez moelleux.

Bon appétit!

*Recette testée et approuvée avec les courges du potager ;-)
Émeline B.*



Conférence de nos guest-stars sur le thème du développement

nombreuses et ont permis de discuter de points particulièrement sensibles: quelle trajectoire économique, politique, sociale et environnementale doit aujourd'hui être suivie par les pays en développement, d'une manière qu'ils n'imitent pas les erreurs commises par les pays des Nord — en particulier sur les questions de dépense énergétique, de déplétion des ressources naturelles et de dégradation de l'environnement — sans pour autant remettre en cause leur accession à des biens et des services nécessaires pour atteindre un niveau de vie satisfaisant? En d'autres termes, comment assurer un Indice de Développement Humain supérieur à 0,8 (celui de la Russie aujourd'hui), avec une empreinte écologique inférieure à 1 (qui correspond à la pression exercée par les humains sur les écosystèmes)? Il y a quelques années, seul un pays répondait aux deux critères : Cuba! Mais depuis l'ouverture de ses frontières et le rétablissement des échanges commerciaux avec les États-Unis, l'empreinte écologique de l'île a franchi cette dernière limite. Pour des haut-fonctionnaires appelés à exercer des fonctions politiques et à prendre des décisions dont l'impact environnemental peut être fort, ce genre de débats et de questionnements a donc été des plus fructueux.

Enfin, la soirée s'est poursuivie autour de la traditionnelle préparation du repas : épluchage et cuisine de légumes de saison, puis préparation de semoule en grande quantité pour un couscous géant dans la salle de réception, tandis que musicien.ne.s se sont succédé autour du piano et de nombreuses guitares pour égayer l'atmosphère. De quoi donner des couleurs et du rythme au château, pour faire oublier

Conseil lecture

Andreas Malm, *L'anthropocène contre l'histoire*. La Fabrique Editions, Paris, 2017.

Dans cet ouvrage stimulant et accessible, le géographe suédois nous propose une histoire critique de **l'anthropocène**. Ce concept, apparu en 1995 sous la plume du scientifique Paul Crutzen, désigne l'ère géologique dans laquelle nous vivons actuellement et signifie « ère de l'homme », pour mettre en évidence le rôle désormais avéré de l'espèce humaine dans la modification récente des équilibres géologiques. Le changement climatique en est l'un des symptômes les plus évidents aujourd'hui : il est désormais reconnu que « l'espèce humaine » est capable de bouleverser des écosystèmes, qui n'auraient autrement pas connu ces trajectoires.

Or à quelle date faire remonter l'entrée dans l'anthropocène? Dès la Préhistoire et l'invention du feu? Lors de l'invention de la machine à vapeur, qui initie l'émission des premiers gaz à effets de serre conséquents à cause du charbon? Au milieu du XXème siècle, avec la globalisation galopante?... Autant de questions traitées avec beaucoup de pédagogie par l'auteur, qui en profite pour souligner l'injustice en elle-même du concept et de la situation écologique actuelle : les effets du dérèglement climatique et de l'épuisement des ressources se font aujourd'hui sentir beaucoup plus fortement dans des régions où les populations en sont pourtant les moins responsables et les moins émettrices, historiquement, des gaz à effets de serre (en Afrique subsaharienne par exemple). Dans ces conditions, peut-on faire reposer la responsabilité des dégradations environnementales sur « l'espèce humaine » dans son ensemble? A discuter!

Émeline B.

Brèves de Forges

Chantiers en cours

L'année 2019 a démarré sur les chapeaux de roue pour la rénovation et l'entretien du bâtiment. Suite aux diagnostics effectués pour la toiture et certaines fenêtres, certains travaux se sont révélés urgents.

C'est la raison pour laquelle l'entreprise Couverture CRICEL est intervenue depuis la mi-janvier pour réparer la corniche de la façade sud, remplacer les ardoises, déboucher les gouttières.

Carnet Rose

Toute l'équipe du Campus de la Transition est heureuse de vous annoncer la ponte de notre premier œuf. La maman se porte bien, malgré un léger froid aux pattes. Pour votre information, la réalisation d'une pâte feuilletée nécessite 250g de farine, 125g de beurre, et... un bel œuf.

Cette naissance nous offre des perspectives gastronomiques infinies. En effet, pour la recette des macarons parfumés à la rose, au pomelos et au litchi, en complément de cet œuf, il ne reste qu'à trouver 250g de poudre d'amande, 250g de sucre glace, 750g de sucre semoule, 50g de rose, 2 cuillères à soupe de jus de betterave, 750g de beurre pommade, 2 pamplemousses roses, 200g de litchis et une rose. Facile.

Émeline B.

des températures externes et intérieures encore assez basses... Shoukran à toutes et tous pour cette belle journée, on en redemanderait !

Le T-Camp (Transition Camp), avril-mai 2019

Première formation longue et intensive co-organisée par le Campus de la Transition et le Mouvement Colibris

Le 1er avril prochain, les choses sérieuses commencent. Le domaine de Forges va accueillir la première formation co-organisée par le Campus et le Mouvement des Colibris. Au programme: cinq semaines d'immersion complète au château, plus deux semaines hors les murs (et une semaine de pause), pour trente étudiants de niveau Master, en cours de scolarité ou jeunes diplômés. A l'issue du parcours, un certificat sera délivré par le Campus et Colibris.



Une approche expérientielle

L'approche souhaitée pour T-Camp – favorisant une réflexion transverse, incarnée et expérientielle – a été inspirée de la pédagogie dite « positive ». Cette approche tente de s'adresser aux étudiants à travers toutes les facettes de leur personne, faisant fonctionner de plusieurs manières leur intelligence (rationnelle, émotionnelle, interpersonnelle...). Cette vision de l'enseignement passe par le triptyque «tête, corps, cœur»,

> « *Tête* » : connaître les processus mentaux et la manière dont le cerveau fonctionne,

> « *Corps* » : connaître les besoins physiologiques du corps (s'aérer, bouger, manger, dormir, utiliser le corps pour apprendre),

> « *Cœur* » : connaître le fonctionnement et le rôle des émotions.

Un cycle de conférences/débats, des cours d'éthique et de philosophie...

Des ateliers, des témoignages et des débats passionnants pour poser un constat sur les différentes crises climatique, de la biodiversité, sociale... et sur leurs intrications. L'occasion d'avoir des discussions privilégiées avec des penseurs engagés de l'écologie et de prendre la mesure du sujet.

Une série de cours pour poser les bases d'une réflexion globale et holistique sur la Transition écologique, économique et sociale, et s'approprier les outils conceptuels pour répondre à ces enjeux. Ces cours seront également l'occasion de (re)découvrir les diverses approches des « Communs » et leur lien avec la protection des biens communs mondiaux (comme le climat, l'eau, et même le lien social).

... et un cours de conception en permaculture

Au travers d'ateliers et d'interventions de « permaculteurs » reconnus, ce cours a pour but de faire découvrir ces activités et d'apprendre que la permaculture ne se résume pas à une technique de maraîchage bio !

Ce cours mènera à l'obtention d'un Certificat de Conception en Permaculture, et sera l'occasion d'aiguiser le regard et de s'approprier des outils pour concevoir autrement.

... mais ce n'est pas tout! Une formation en gouvernance participative et en finance durable sera également proposée, deux voyages découverte dans des éco-lieux de France et d'Europe, ainsi que des rencontres de penseurs, d'acteurs de terrain, des projets individuels et collectifs, des réflexions sur notre rapport à la nature...

Et surtout, une grande importance sera donnée à la constitution d'une dynamique de groupe, avec un accompagnement collectif et individuel. Nous serons attentif à ce que chacun trouve sa place et se sente responsable des autres. Nous accompagnerons également les étudiant.e.s dans leurs réflexions, pour les aider à réfléchir sur la manière d'intégrer l'écologie à leur parcours de vie, pour que cette expérience ne soit pas qu'une parenthèse !

Parlez-en autour de vous et aidez les étudiant.e.s à financer leur formation !

Pour tout savoir sur les tarifs, les modalités d'inscriptions et les infos pratiques, rendez-vous sur le site du T-Camp: <http://tcamp.fr/formation/programme/>.

Et pour permettre au plus grand nombre d'étudiant.e.s possible de s'inscrire à cette formation, nous avons lancé une cagnotte sur HelloAsso à cette adresse: <https://www.helloasso.com/associations/campus-de-la-transition/collectes/bourse-d-etudiants-pour-la-formation-t-camp-1>. Grâce à votre don, même si vous ne pouvez pas vous-même suivre la formation, vous permettez à d'autres de découvrir le projet et contribuez pleinement à soutenir les activités du Campus. Merci !

Le portrait du mois : Yves Kuntz

Yves Kuntz a travaillé pendant 35 ans au Collège et lycée professionnel de l'Assomption en tant que professeur d'horticulture. Dès qu'il en a eu connaissance, il a été très séduit par le projet de Campus et n'a de cesse de nous aider dans un grand nombre de projets quotidiens, en particulier ceux qui concernent les liens avec les maraîchers locaux. Depuis janvier, Yves est membre du CA de l'association. Un grand merci à toi, et bienvenue à bord !



La maison d'Yves et Elisabeth est une vraie arche de Noé. Miss Dorothy, l'ânesse à la grande intelligence, a été donnée par le Sultan d'Oman...

Questionnaire de Proust

- **Le principal trait de mon caractère ?**
Contenter le mieux, le plus possible

- **La qualité que je préfère chez un homme ?** Le respect
- **La qualité que je préfère chez une femme ?** Le respect
- **Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?** Le respect
- **Mon principal défaut ?** De ne pas savoir dire non
- **Mon occupation préférée ?** Servir
- **Mon rêve de bonheur ?** La paix
- **Quel serait mon plus grand malheur ?** Vivre une guerre
- **Ce que je voudrais être ?** Ce que je suis
- **Le pays où je désirerais vivre ?** L'Australie
- **La couleur que je préfère ?** Rouge orangé
- **La fleur que j'aime ?** La primevère
- **L'oiseau que je préfère ?** La colombe
- **Mes compositeurs préférés ?** Bach, Beethoven, Haendel, Verdi
- **Mes peintres favoris ?** Style rococo
- **Mes héroïnes dans l'histoire ?** Deux femmes saintes: Marie et Bernadette
- **Ce que je déteste par-dessus tout ?** La trahison
- **La réforme que j'estime le plus ?** La pasteurisation
- **Le don de la nature que je voudrais avoir ?** Je suis comme je suis
- **Comment j'aimerais mourir ?** Pendant mon sommeil
- **Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?** Qu'est ce qui est faute?
- **Ma devise ?** Rendre heureux pour être heureux !

Yves K.

La photo du mois



Le château sous la première neige de l'année, le 22 janvier. La beauté de la pureté...

Agenda : à vos stylos !

Événements auxquels vous êtes tous conviés (plus d'infos sur le site)

16-17 février: WE Amis (zéro déchets)

9 mars: SAT BATER (Atelier sur la mise en transition du bâtiment et l'énergie au domaine de Forges) ouvert aux personnes motivées par le sujet ou ayant une expérience à partager, n'hésitez pas à contactez Thomas pour plus d'informations thomas.rochefort@campus-transition.org.

23 mars : Deuxièmes Rencontres de Forges: « Prenez votre énergie en main! » avec Christophe Goupil, physicien et professeur au LIED (**attention changement de date !**)

23-24 mars : WE Amis (transition énergétique)

Avril-mai: T-Camp, inscriptions sur www.tcamp.fr.

22 juin: Grandes Rencontres de Forges, avec pique-nique et concert festif!

Comité de rédaction

Rédaction & coordination : Émeline Baudet, Xavier de Bénazé, Cécile Renouard, Agnès Rochefort-Turquin
www.campus-transition.org

Février 2019

Campus
de la Transition

ÉCONOMIE ÉCOLOGIE HUMANISME